

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payant d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON, Administrateur,

1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 2 Fév. 1895

POLICIANA NAPOLEON

PRIMES DU CANARD

La vent souffle aujourd'hui aux anecdotes napoléoniennes. Cueillons-en une aujourd'hui à Montréal.

A deux heures et demie du matin, le chef de police Hughes revenant de son club aperçoit un constable endormi sur le perron d'une maison de la rue St-Denis.

Tout doucement il s'empare du bâton de l'agent, se coiffe de son casque et fait le quart à sa place.

Le constable se réveille. La frayeur lui fait dresser les cheveux sur la tête. C'est le chef qui a son bâton.

Lorsque celui-ci fut près de lui. —Ah, mon chère, dit-il, je suis perdu.

—Non, répondit magnaniment le surintendant de la force. Tu n'es pas perdu, mais tu l'as bien rasé. Je te pardonne cette fois, mais désormais ne t'endors pas sur ton poste. Si cela t'arrive encore, je te traduis devant le comité.

De même que Napoléon après avoir pris ses mesures la veille de la bataille de Lodi s'était endormi sur l'affût d'un canon, de même le chef de police de Montréal, après avoir pris ses mesures pour la séance du comité du lendemain, s'endormit profondément.

La bataille était commencée au comité depuis plus d'une demi-heure lorsqu'on accourut le réveiller.

Le chef bailla longuement et dit: Allons-y.

L'échevin Beausoleil a démissionné comme président du comité d'hygiène pour engager la bataille au comité de finance.

En lisant dans les journaux du matin cette nouvelle fulgurante le chef de police s'écria: Voilà le beau soleil d'Austerlitz.

Napoléon au pont d'Arcole sous la mitraille autrichienne disait: Le boulet qui doit me tuer n'est pas encore fondu

Il y a quelques jours le chef de police faisait son marché sur la Place Jacques-Cartier, lorsqu'un essaim de volatiles échappé d'une cage à poules l'enveloppa comme d'un nuage de mitraille.

Un de ses constables lui cria: —Chef, prenez garde. Mais le chef dit de sa voix césarienne: Le poulet qui doit me tuer n'est pas encore couvé.

Pour faire pièce aux grands journaux de Montréal, qui offrent à leurs lecteurs à prix réduits des gravures représentant les scènes les plus importantes de la vie de Napoléon I, le CANARD de son côté veut offrir les mêmes avantages à ses lecteurs. La série de gravures qu'il donnera aux porteurs de coupons est intitulée "Policiana-Napoléon."

Découpez le coupon publié dans ce numéro et lisez-y les conditions du journal.

UN MINISTRE PEIGNE

Le cabinet de Québec compte un peigne fin parmi ses membres.

Cet homme d'Etat, en acceptant le ministère, avait jugé à propos d'en accepter aussi la blanchisseuse: car à chaque ministère est attachée une blanchisseuse chargée de laver et de repasser les serviettes et les essuie-mains donnés aux employés de bureau pour leur service. Or, notre ministre pensa qu'il serait souverainement profitable pour lui de faire blanchir ses chemises, ses cravates et ses mouchoirs par cette laveuse à la solde du gouvernement. La chose, cependant, était difficile: comment comprendre dans les frais d'administration cette nature de dépenses?

Notre peigne, qui n'était point bête, trouva un moyen ingénieux: il fit venir la blanchisseuse dans son cabinet, en audience particulière, et lui adressa cette question:

—Combien faites-vous payer le blanchissage d'une serviette et d'un essuie-main?

—Deux sous, monsieur le ministre, répondit la pauvre femme qui craignait qu'on opérât une réduction sur ses mémoires.

—Deux sous! fit le ministre: c'est très raisonnable; et les chemises, combien?

—Huit sous, monsieur le ministre. —C'est à merveille; et les mouchoirs? —Deux sous. —Et les cravates? —La même chose.

—C'est encore pour le mieux. Eh bien! ma brave dame dorénavant vous porterez sur vos mémoires de bureau chacun de mes mouchoirs et chacune de mes cravates comme une serviette, et chacune de mes chemises comme quatre essuie-mains: de cette façon nous n'aurons jamais de comptes à régler ensemble.

Par chez nous, disait un Québécois, lorsque le temps est clair, nous pouvons voir le Cap Tourmente à quarante milles de la ville.

—Oh, par chez nous, répondit un Montréalais, nous pouvons voir beaucoup plus loin que ça.

—Oh! voyons donc. —C'est un fait. La lune est à 240.000 milles de distance. A Montréal on la voit très bien lorsque la nuit est claire.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.



POLICIANA NAPOLEON

COUPON DU "CANARD" No. 1

Apportez un de ces coupons, une étiquette de tabac ou cinq centimes à n'importe quelle station de police dans les limites de la ville, et procurez-vous la série No. 1, du magnifique ouvrage intitulé "Policiana Napoléon" de la Cour du Recorder à l'Hôtel Vallée. Si vous désirez une copie en anglais du texte, marquez un X sur le blanc suivant:

Nom.....

Rue et Numéro.....

Ville ou Village.....

FAUTE D'UNE PIASTRE PAR ANNEE

Il y a quelques jours on faisait la révision des listes électorales dans une des paroisses de Verchères.

Conservateurs et libéraux cherchaient à qui mieux mieux à biffer des listes, les noms de leurs adversaires politiques.

On arrive au nom du P'tit Roch. C'était un libéral enragé.

Les conservateurs faisaient flèche de tout bois pour lui enlever le droit de voter aux prochaines élections.

Comme tout le monde le sait, le statut fédéral exige qu'un individu jouisse d'un revenu d'au moins \$100 pour faire mettre son nom sur la liste des électeurs.

Il y avait des doutes sur la qualification de P'tit Roch.

—Combien gagnez-vous par année? lui demanda un des avocats conservateurs.

—Je travaille comme tailleur, répond le P'tit Roch: ça me donne des gages de \$120 par année.

Ça n'est pas assez pour être voter. —Il faut aussi compter \$144 par année. Mon patron paie ma pension.

—Cent vingt et cent quarante-quatre, ça ne fait pas \$360.

—Ajoutez à ça mon salaire de chantre, \$35 par année.

—Voyons 120, 144 et 35, ça ne fait juste \$299. Vous n'avez pas le droit de voter. Il vous manque une piastre par année.

Le nom du P'tit Roch a été biffé.

LA PARESSE

COMMENT LA DÉFINIR

L'Intermédiaire des Chercheurs, qui a naguère obtenu de ses collaborateurs de nombreux et pittoresques synonymes des mots mourir et boire vient de leur adresser une question analogue relativement à un autre... état d'âme. Il leur a demandé les diverses expressions employées, dans tous les milieux, pour signifier la paresse et caractériser "le doux plaisir de ne rien faire."

Les réponses sont aussitôt arrivées en abondance et voici quelques-unes de ces locutions: "avoir un poil dans la main, avoir les côtes en long, avoir mal aux reins, battre sa femme, faire le lézard, faire du lard, loucher, balocher, lantiponner, avoir mal au pouce, se cristalliser, se la couler douce, ne pas se la fouler, boudier à la besogne, être paresseux comme un loir ou comme une couleuvre, être engourdi, cagnard, etc., sans oublier l'injurieuse apostrophe adressée au "feignant" invétéré: "Eh! va donc, sénateur."

Nous passons sous silence une trentaine d'autres expressions totalement dépourvues d'élégance et même passablement naturalistes, dont la réunion est propre à donner une fière idée de la richesse de notre bas langage.

Les Canadiens ont plusieurs manières de dire qu'un homme est paresseux: Loufer, faire son boss, blaguer le service, être inspecteur des rues, etc.

NOS CHANSONS

Un grand journal de cette ville, histoire de faire mousser sa circulation, publie chaque semaine la traduction française d'une chanson populaire aux États Unis.

Le CANARD, à l'instar de son confrère, publiera aussi des chansons.

Ce seront nos chants populaires traduits en anglais.

Nous donnons aujourd'hui notre premier chanson anglaise.

EN ROULANT MA BOULE

In rolling my ball My ball in rolling In rolling my ball.

The son of the King He is gone shooting In rolling my ball With his big fine silver gun In rolling my ball My ball in rolling

Two fine ducks are gone bathing In rolling my ball He aimed the black and killed the white In rolling, &c.

O son of the king you are wicked For you have killed my good white duck In rolling, &c.

Under his wing he loses blood And all his feathers go to the wind In rolling, &c.

Three ladies are gone to pick them up It is to build a bed of camp In rolling, &c.

Les garçons de restaurant

Deux messieurs prennent place à une table. Le garçon demande au premier:

—Qu'est-ce que je servirai à monsieur?

—Vous me donnerez une tête de veau.

—Très bien... Et à monsieur?

—Tout à l'heure, fait le second consommateur. Laissez-moi consulter la carte.

Le garçon s'en va et revient au bout d'un instant:

—Monsieur s'est-il décidé?

—Ma foi, commandez-moi aussi une tête de veau.

Le garçon: —Bon; une tête de veau et celle de votre camarade, ça fait deux têtes de veau... Et ensuite?

Consultation gratuite

Notre aimable et spirituel praticien qui s'est fait une spécialité de "la mère et l'enfant" est abordé l'autre jour sur la rue par une connaissance qui lui dit:

—Docteur, que faites-vous quand vous avez un gros rhume?

—Je tousse, répond le médecin député.

Roman d'un crime

C'est avec plaisir que nous vous annonçons que la "Bonne Littérature Française", si souvent rappelée à l'attention de nos lecteurs, vient de commencer sa "deuxième année" par un des plus intéressants, un des plus émouvants, un des plus charmants ouvrages qui se soient jamais sortis de la plume d'un écrivain français. Ce livre a pour titre: "Le Roman d'un Crime."

"Nous ne voulons pas ici vous dire comment un ménage heureux, doux et tranquille, tel que la légende, et un amour pur, éelos sous ces paisibles auspices soit trouble tout à coup, par le crime infâme et terrible d'un monstre à forme humaine, séduit et entraîné par la mauvaise compagnie. Comment l'innocent souffre pour le coupable. Comment enfin la divine Providence déjoue la trame des criminels et fait éclater l'innocence de la victime, par un dénouement heureux entre tous."

Il suffira de se procurer le "Roman d'un Crime" chez le plus prochain libraire ou dépôt de journaux, pour être certain d'un plaisir qui se continuera autant que le livre lui-même. Si le libraire ne l'a pas, envoyez-nous 10 cts en argent ou timbres-poste, et nous vous l'expédierons "franco" par retour du courrier. Demandez aussi le catalogue de nos publications de famille, vous en serez enchantés.

LEPROHON et LEPROHON, 25 rue St-Gabriel, Montréal, P. Q.